

POT DE L'AMITIE – MARDI 22 JANVIER

Merci d'être fidèles à notre rendez-vous.

Au nom de la CFDT et de tous ses élus, permettez-moi de vous présenter à vous-mêmes ainsi qu'à tous vos proches, nos meilleurs vœux à l'occasion de cette nouvelle année.

Nombreux sont ceux qui, ces dernières semaines vous les ont présentés, en externe ou en interne. Je ne doute pas que de la part de vos proches, ils aient été sincères,

Pour les autres en revanche, il serait fort possible qu'ils n'aient été que pur formalisme.

Pour ne prendre qu'un exemple, citons les vœux de l'Etat sur le pouvoir d'achat ; ils sont « pieux » mais dans les faits :

- ✓ Inflation 2007 : + 2.6 %
- Prévisions 2008
- ✓ Essence : + 12 %
- ✓ Fruits et légumes : + 11 %
- ✓ Lait : + 21 %
- ✓ Poisson et viande : + 5 %
- ✓ Pain, pâtes, céréales : +50 %
- ✓ Alerte sur le textile et l'électronique.

- ✓ Vos économies : hier la bourse : - 5 %

Alors que penser de ces bons vœux ?

D'autant que dans la suite de ses vœux, le discours de l'état pour les salariés est le suivant : « débrouillez-vous dans les entreprises !

L'Etat n'a plus d'argent » (ce qui ne l'a pas empêché de mettre en place un bouclier fiscal pour ceux qui payent trop d'impôts !)

Allons donc voir dans les entreprises :

« pour gagner plus, travaillez plus....ou rachetez vos RTT ! »

« Parce qu'à cause de vous et de vos 35 h nos entreprises souffrent... »

Observons donc ce que nous connaissons des résultats des AGF ces dernières années, avec ou malgré les 35 h :

Groupe AGF	Données publiques					
CHIFFRES CLES						
	2007	2006	2005	2004	2003	2002
RESULTAT NET (en milliards d'euros)	-	1,9	1,6	1,4	0,8	0,3
CHIFFRES D'AFFAIRES (en milliards d'euros)	-	18,60	17,60	17,30	16,50	-
RENTABILITE DES FONDS PROPRES (ROE) (en %)	-	19,50	19,40	20,60	13,20	4,60
DIVIDENDES (en euros)	4,58	4,25	3,60	2,60	1,80	1,00
RATIO COMBINE GROUPE (%)	-	91,40	93,40	-	-	-
OPTIONS EXERCABLES (en nombre)	-	1 193 300	1 388 500	989 197	875 169	287 20€

Alors, pas d'argent ? Salariés paresseux ?
Mais de qui se moque-t-on ?

D'ailleurs à ceux qui nous disent « pour gagner plus, travaillez plus », répondons fermement : un peu de décence messieurs, car vous, pour gagner autant, il faudrait que vous travailliez mieux pour le mériter !

Car ces résultats sont le fruit de l'investissement des salariés et ce malgré la valse des dirigeants, générée par des constats d'échecs ou de « non réussite » comme ils disent ! En revanche, pas de sanction financière pour eux sur la rémunération lorsqu'ils échouent.
Ejection certes, mais avec de bons parachutes !

Je ne traiterai pas ici de la partie concernant le gouvernement. Il appartiendra à chacun de vous, en tant que citoyen, de se prononcer là-dessus.

Mais je m'adresse à vous salariés des AGF, pour ce qui concerne l'entreprise et plus généralement la vie dans les entreprises d'aujourd'hui.

Après le nécessaire et douloureux redressement technique, nous avons assisté, lentement mais sûrement, sous prétexte de concurrence de marché, à l'américanisation de nos sociétés, c'est à dire à des entreprises dont les seules et uniques vocations et préoccupations consistent à faire du résultat et à produire du dividende. Même les normes des bilans comptables ont évolué dans ce sens avec IFRS. Fini la gestion prudentielle qui sécurisait nos entreprises, aujourd'hui tout pour l'actionnaire !

Mais, toutes ces richesses produites, immédiatement remontées dans le résultat, sortent de l'entreprise et lui font bien défaut par la suite lorsqu'elle en a besoin pour assurer sa pérennité.

Aujourd'hui, les jeux financiers ne se font que sur de l'hypothétique et ont remplacé le résultat du travail traditionnel. Ce jeu est mené par des apprentis sorciers qui nous entraînent vers des crises majeures telles que les subprimes, conduisant à des récessions économiques et d'emplois ! Le salarié n'est plus que la variable d'ajustement.

Nous disons à tout cela : ça suffit !

Le but de nos entreprises doit être de fabriquer des produits et de les vendre.

Le but des AGF doit être de faire son métier d'assureur de biens et de personnes, et pour ce, de mettre en œuvre tous les métiers et les moyens qui s'y rattachent et qui lui permettent de bien le faire, au service de son client, pour le conquérir et le conserver.

Oui, nous devons le faire d'une manière rentable, mais avec une rentabilité raisonnable au service de l'ensemble de l'entreprise, dans de justes proportions, entre ses clients, ses salariés et ses actionnaires, non pas au profit des seuls derniers cités.

Alors l'entreprise y réfléchit nous-dit-on.

Nous attendons tous les suites de l'organisation et les résultats de ces groupes de réflexion.

Au passage, la CFDT ne bloque aucune annonce.

En revanche la CFDT combattra pour bloquer tout plan qui dans ces annonces n'irait pas dans le sens de la pérennité de l'entreprise et de ses salariés.

Oui nous devons évoluer, oui nous devons et devons encore nous transformer, découvrir le plus tôt possible les métiers de demain afin de nous y préparer au mieux dans l'objectif du client et de la sécurisation des parcours professionnels.

Bien entendu nous concevons que ce soit d'une manière rentable, c'est dans l'intérêt de tous.

Mais tout ceci doit se faire avec l'investissement d'une partie des richesses déjà dégagées par l'entreprise et non par le sacrifice de nouveaux salariés dans le seul objectif du dividende.

Nous n'admettrons pas ce qui est inadmissible !

Employabilité est un vocable que nous acceptons et soutenons lorsqu'il est synonyme de compétence, qu'il sécurise et valorise l'emploi, non quand il est synonyme de servitude.

Alors si les transformations à venir consistent à mieux nous projeter vers 2010 comme il se doit, pour l'entreprise, ses clients et avec ses salariés, nous y souscrivons, même si une nouvelle fois il faut relever les manches !

En revanche, si ce énième projet consiste à sacrifier des salariés au profit de l'actionnaire, la CFDT mettra tout en œuvre pour faire passer aux dirigeants la plus mauvaise année qu'il auront eu à connaître aux AGF.

Ce sera leur choix, ce seront nos actes !

Mais pas de procès d'intention, attendons ; ce ne saurait tarder maintenant.

**A la CFDT nous nous sommes préparés à tous les cas de figure.
Nous répondrons donc présents à tous les défis.**

Alors avant de conclure, je vous renouvelle tous nos meilleurs vœux et les nôtres sont sincères.